

et l'on accuse les administrations qui se succèdent à la tête de la Province de ne pas donner à ses intérêts toute l'attention qu'il faudrait. Mais puisque cette question est si importante, pourquoi n'est-elle pas le sujet d'une campagne universelle et constante, plutôt que la cause de l'instruction publique, qui est si loin d'être désespérée chez nous ?

Encore une fois, comment donc peut s'expliquer l'espèce d'affolement qui, sans motif manifestement sérieux, s'est emparé de l'opinion publique, en cette Province, sur la prétendue nécessité d'une réforme de notre organisation scolaire ?

Il sera facile de trouver la réponse à cette question, si l'on veut bien se demander d'où est parti ce mouvement d'opinion.

Cette campagne si peu justifiée par les faits, elle n'a pas été créée, elle n'a pas été poursuivie par les milliers de parents intéressés au succès de l'enseignement que reçoivent leurs enfants dans les écoles de la Province.

Cette campagne, elle n'a pas eu pour promoteur le clergé de la Province, qui est bien celle de nos classes sociales qui suit de plus près le mouvement éducationnel et qui a fait le plus de sacrifices personnels en sa faveur.

Cette campagne n'a eu pour point de départ ni Québec, ni Trois-Rivières, ni Rimouski, ni les régions de la Beauce, de la Gaspésie, du Saguenay.

Elle est partie d'un endroit de la Province où les éléments les plus malsains jetés de la France sur nos bords ont toujours été se fixer ; où les publications les plus dangereuses ont éclos à diverses époques ; où la trop fameuse succursale canadienne de la Ligue de l'Enseignement a vu le jour ; où l'on trouve en pleine activité une ou deux loges affiliées au Grand-Orient de France ; où plusieurs centaines de nos compatriotes canadiens-français sont devenus adeptes de la franc-maçonnerie . . . Cette campagne a eu son centre d'origine et d'activité à Montréal ; et, en voyant quels journaux et quels hommes en ont été principalement les hérauts et les fauteurs, en tenant compte aussi des circonstances que nous venons d'énumérer, il est clair, jusqu'à l'évidence, qu'elle a été créée par la franc-maçonnerie.

« Qui a l'enfant à l'avenir. » Aussi, c'est autour de l'éducation de l'enfant que se poursuit, à notre époque plus qu'à au-